

des livres où s'est exprimée avec une étonnante vigueur, et une clarté toute française, la langue que nous parlons.

Aussi sommes-nous fiers, à l'occasion de ce premier Congrès de la Langue Française au Canada, de proclamer ceux qui ont le plus contribué à sa nécessaire et durable illustration. Et si, aux noms que nous avons tout à l'heure rappelés, nous ajoutons ceux de Gérin-Lajoie, de Casgrain, de Joseph-Charles Taché, d'Arthur Buies, de Faucher de Saint-Maurice, de J.-P. Tardivel, d'Edmond de Nevers, de Louis Fréchette, nous ne ferons encore que signaler, parmi les disparus, quelques-uns seulement de ceux dont notre histoire garde jalousement le souvenir.

Combien je voudrais pouvoir aussi nommer, ce soir, tant d'ouvriers obscurs, mais combien habiles et dévoués, qui pour travailler à l'élaboration de toutes nos forces intellectuelles, se sont dépensés sans gloire dans les travaux de l'enseignement! Instituteurs et institutrices, professeurs qui ont si délicatement, si patiemment ouvert les jeunes intelligences que l'on confiait à leur soin. Leurs noms sont oubliés, mais leur esprit revit quelque part dans une pensée qu'il a allumée au front d'un enfant, dans une action qu'il a généreusement inspirée!

Et si je ne puis proclamer ici tant de héros ignorés qui ont fait, à l'école, l'histoire de notre langue, laissez-moi du moins nommer quelques hommes, quelques femmes dont la vie s'est identifiée avec l'œuvre de l'éducation: le Père Lejeune, Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoise, les frères Charron, sous le régime français; sous le régime anglais, nos fondateurs de collèges, Plessis, Girouard, Painchaud, Brassard, et autres des maîtres comme Perrault et Bardy, des directeurs de l'enseignement comme Meilleur et Chauveau!

Il convenait, me semble-t-il, d'évoquer ce soir ces noms et ces souvenirs. Je ne pouvais mieux unir dans une commune louange ceux qui ont avec persévérance travaillé à la conservation et à la glorification de notre langue française.

Vous aurez maintenant le grand plaisir d'entendre les orateurs inscrits au programme de cette soirée. Voix de France, voix du Canada: elles vont tour à tour chanter à nos oreilles. Et vous éprouverez une fois encore comme elle est belle, sonore, et capable de porter les plus fines et les plus hautes pensées, notre douce, notre délectable langue maternelle.

Sir Adolphe Routhier et M. l'abbé Groulx parleront au nom de vos âmes canadiennes et acadiennes; le premier dira nos hommages à la France et à l'Académie française, l'autre nous parlera des traditions des lettres françaises au Canada.

M. Etienne Lamy, de l'Académie française, répondra à nos discours de bienvenue. Nous écouterons avec gratitude la parole élégante et chaude de l'éminent délégué de l'Académie.

Puis, c'est la poésie de France s'exprimant par les lèvres de M. Gustave Zidler, un ami des "deux Frances", qui accordera sur sa lyre ses émotions et les nôtres, les meilleures inspirations et les plus touchants souvenirs de nos "communes patries".